

MARDI 30 OCTOBRE 2018

WWW.ARCINFO.CH

NO 233/CHF 2.70/€ 2.70 / J.A. - 2001 NEUCHÂTEL

**NEUCHÂTEL LE CSEM PILOTERA
UNE RECHERCHE POUR CRÉER
DE NOUVEAUX CAPTEURS P7**

**LA CHAUX-DE-FONDS IL A VOLÉ
20 000 BILLETS DE LOTERIE
ET PASSE AU TRIBUNAL P9**

LA MÉTÉO EN PLAINES
DU JOUR ~8° ~4°  À 1000 M
~3° ~0° 

NEUCHÂTEL

DEPUIS 20 ANS, L'OFS COHABITE AVEC LA GARE

En octobre 1998, près de 500 collaborateurs de l'Office fédéral de la statistique prenaient leurs quartiers dans un bâtiment tout neuf à Neuchâtel. Aujourd'hui, ils sont bien plus nombreux, et une tour s'est ajoutée en 2004, devenant le symbole de ce nouveau quartier. **P2-3**



SP-BAUART



KEYSTONE

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

LE BRÉSIL BASCULE DANS L'INCONNU

Candidat d'extrême droite, Jair Bolsonaro a remporté haut la main l'élection présidentielle brésilienne. Les premiers discours du nouvel homme fort augurent d'un virage radical. Selon l'historien Laurent Delcourt, le futur président a les moyens de concrétiser ses promesses électorales. Interview. **P23**

DOUBS DES FICELLES POUR PROTÉGER LES POISSONS DES CORMORANS

Ficelle en main, les pêcheurs du Doubs se mobilisent pour empêcher les cormorans de décimer les populations de poissons en pleine période de reproduction. **P4**



LUCASVUITEL

CYCLISME ALEXANDRE BALMER A CHOISI SON MANAGER: IL S'AGIT DE MARC BIVER

Coureur cycliste parmi les plus prometteurs de la planète, que ce soit en VTT ou sur route, le Chaux-de-Fonnier Alexandre Balmer s'est adjoint les services d'un manager: le célèbre Marc Biver. **P19**



ARCHIVES BERNARD PYTHON



**LAISSEZ LES OFFRES D'EMPLOI
VENIR À VOUS**



Indiquez vos critères de recherche



Recevez des offres qui vous correspondent



Postulez

JOBEO
TALENTS, JOBS & MATCH

PUBLICITÉ



9 772571 748001 20044



Vue aérienne du plateau de la gare avec la tour et le bâtiment horizontal dont la façade sud suit la courbe de la rue du Crêt-Taconnet. LUCAS VUITEL

Il y a 20 ans s'installait l'OFS

NEUCHÂTEL Même si sa tour n'était pas encore là, le bâtiment de l'Office fédéral de la statistique accueillait ses premiers occupants en 1998.

PAR NICOLAS.WILLEMEN@ARCINFO.CH

Il y a 20 ans, un week-end d'octobre 1998, 480 collaborateurs de l'Office fédéral de la statistique (OFS) changent de lieu de travail. Le vendredi, ils travaillaient sur plus d'une douzaine de sites en ville de Berne. Le lundi, ils se retrouvent tous dans un nouveau bâtiment à Neuchâtel (qui n'est pas encore flanqué d'une tour). Directeur à l'époque de l'Office, Carlo Malaguerra se souvient: «Quand on a évoqué, au milieu des années 80, la possibilité de déménager à Neuchâtel, je n'étais pas vraiment favorable. Mais je dois avouer que gérer un office fédéral, réparti sur tous ces sites à Berne, n'était pas vraiment facile. Je perdais beaucoup d'énergie.»

Un projet d'Otto Stich

Entré à l'OFS à la fin des années 70, Carlo Malaguerra en prend la direction en 1987. «Le conseiller fédéral Otto Stich avait lancé un projet de décentralisation de l'administration fédérale, et ça devait à l'origine concerner quatorze offices. Mais le projet s'est petit à petit réduit comme peau de chagrin. De toute façon, même si nous étions restés à Berne, nous aurions été envoyés en banlieue. Donc, partir pour partir, je me suis battu pour aller à Neuchâtel, une ville universitaire, plutôt qu'à Bienne.»

Dès qu'Otto Stich présente son intention de délocaliser plusieurs offices fédéraux en 1985, plusieurs cantons et villes manifestent leur intérêt. A l'époque, le radical Claude Frey est à la fois conseiller national à Berne et conseiller communal à Neuchâtel.

Les impôts à La Chaux-de-Fonds

«En discutant avec Otto Stich», explique-t-il, «je me suis vite rendu compte que pour avoir une chance, il fallait être à moins d'une heure en transport public de Berne. J'ai donc pris contact avec les exécutifs de La Chaux-de-Fonds et du Locle pour leur dire que leurs deux villes n'avaient aucune chance et

qu'il fallait présenter une candidature cantonale unique. En contrepartie, la Ville de Neuchâtel acceptait que le service cantonal des contributions monte à La Chaux-de-Fonds.»

A Neuchâtel, certains proposent d'abord le site des anciennes usines Suchard. «Ce n'était pas une bonne idée», relève Claude Frey, «il fallait être près de la gare. Comme directeur de l'urbanisme, j'ai donc cherché un terrain dans les environs.» Une première possibilité aux Sablons s'avère vite trop petite. Puis la Ville s'intéresse à un terrain du côté sud de Crêt-Taconnet qui correspond exactement aux besoins d'un premier projet de l'OFS.



La pose de la première pierre en 1994. Au fond, le bâtiment qui sera démolé plus tard pour laisser place à la tour. DAV (FONDS L'EXPRESS)

Ce terrain appartient à la société éditrice de la «Feuille d'Avis de Neuchâtel» (FAN, devenue depuis «L'Express» puis «ArcInfo»), alors installée rue Saint-Maurice et qui cherche à construire un nouveau bâtiment pour son imprimerie. En juillet 1986, le Conseil général accepte d'échanger un terrain à la Maladière, celui de l'ancienne usine à gaz, contre celui de Crêt-Taconnet.

Convaincre les CFF

«Mais finalement», poursuit Claude Frey, «les besoins de l'OFS en termes de surfaces de travail avaient nettement augmenté et nous avons dû chercher une autre solution. Il a alors fallu convaincre les CFF de céder des terrains qu'ils avaient au nord de Crêt-Taconnet. Mais comme le patron des CFF était à l'époque le Neuchâtelois Carlos Grosjean, cela a facilité les discussions.»

Quand Carlo Malaguerra prend la direction de l'OFS en 1987, il n'a que 180 collaborateurs sous ses ordres. Mais très vite ce nombre augmente sensiblement puisque dix ans plus tard, ils sont environ 400. En 1989, un concours d'architecture est lancé. Sur une soixantaine de participants, un petit bureau bernois l'emporte, un bureau dont un des

associés, Willi Frei est d'origine chaux-de-fonnière. C'est son premier gros projet et il s'agit de prévoir un bâtiment pour l'OFS tout en réfléchissant au volet urbanistique du quartier. Le concours prévoyait la possibilité de construire sur les voies, mais l'équipe de Bauart y renonce vite pour proposer la réalisation d'un premier bâtiment horizontal, entre les voies CFF et la rue du Crêt-Taconnet, puis dans un deuxième temps, pour répondre aux besoins futurs de l'OFS, d'une tour du côté de la gare.



Nous voulions proposer un signal fort avec une tour de 50 mètres.»

WILLI FREI
ARCHITECTE, BAUART

La première pierre du bâtiment horizontal est posée en avril 1994 en présence du conseiller fédéral Otto Stich. Les travaux vont durer quatre ans avant que les employés de l'OFS puissent prendre possession de leurs nouveaux locaux en octobre 1998.

Mais leur nombre s'est tellement accru que le nouveau bâtiment est déjà presque trop petit. La Confédération lance donc le projet de la tour, esquissée en 1989. L'équipe de Bauart propose une tour de 50 mètres. «L'idée était de proposer un signal fort pour ce nouveau pôle urbain autour de la gare», note aujourd'hui l'architecte Willi Frei. «Il aurait été dommage de faire moins. Nous aurions même préféré qu'elle fasse 70 mètres! Mais à l'époque, on ne construisait pas des tours aussi grandes en Suisse.»

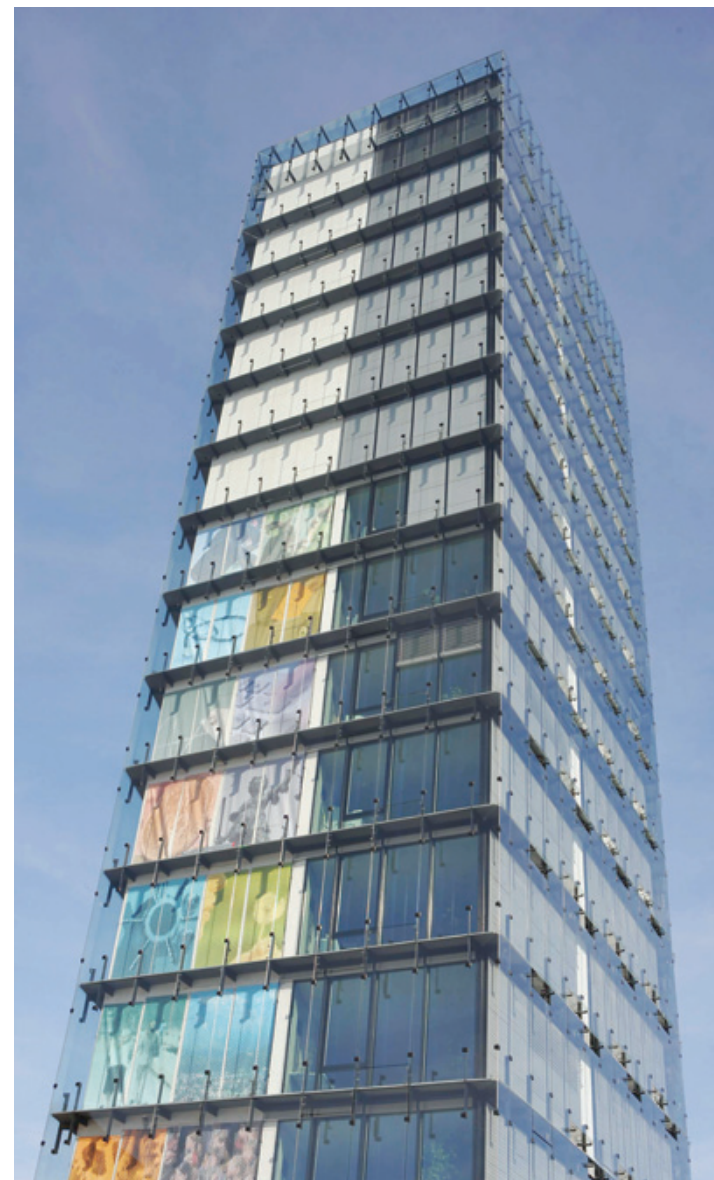
Cette tour est d'ailleurs accueillie avec une certaine réticence par les Neuchâtelois. Plusieurs oppositions sont lancées, mais elles seront toutes écartées, et les travaux pourront rapidement être lancés.

Le quartier Ecoparc

Et Bauart n'en restera pas là sur le plateau de la gare de Neuchâtel, L'architecte Emmanuel Rey est aujourd'hui un des associés de Bauart qu'il a rejoint au début des années 2000 quand le bureau bernois a développé sa succursale de Neuchâtel, dans la foulée de la construction de l'OFS.

«Lors du concours en 1989, nous avons proposé tout un projet urbanistique pour le quartier vers l'est de la par-

celle», raconte-t-il. «Avec la Ville de Neuchâtel, nous avons préparé deux plans de quartier avant d'approcher les propriétaires des terrains voisins pour leur proposer des projets.» Dans un premier temps, rien ne bouge, et Bauart acquiert directement l'immeuble Dubois-Jeanrenaud pour en faire des lofts. La réalisation de ce projet va en engendrer d'autres, toujours signés par l'équipe de Bauart. Le quartier Ecoparc occupe donc les quatre hectares de cet ancien espace d'entrepôts. A l'est des bureaux de l'OFS, prennent place des immeubles d'habitation tandis que le long des voies CFF, les deux bâtiments de la Haute Ecole Arc sont construits: le premier accueille le conservatoire et la Haute Ecole de gestion tandis que le deuxième abrite la direction et les autres filières de formation de du site neuchâtelois de la HE-Arc. «Nous ne voulions cependant pas que cet espace, en venant de la gare, se termine par une impasse», remarque Emmanuel Rey. «D'où l'idée d'une passerelle qui relierait le quartier à la colline du Mail dans un prolongement vers l'est.» La passerelle du Millénaire ne verra cependant le jour qu'en 2011, parachevant l'aménagement du quartier.



La tour de l'OFS, un prisme qui marque le départ de la courbe du bâtiment horizontal. ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

EN CHIFFRES

- 180 le nombre de collaborateurs de l'Office fédéral de la statistique en 1987 à Berne.
- 480 les collaborateurs de l'OFS qui déménagent en 1998 à Neuchâtel.
- 50% le pourcentage de collaborateurs qui ont quitté l'OFS en dix ans parce qu'ils ne voulaient pas travailler à Neuchâtel.
- 856 le nombre actuel de collaborateurs, pour 678 équivalents plein-temps.
- 53% le pourcentage de Romands employés actuellement par l'OFS (ils n'étaient que 20% avant 1998).
- 278 les collaborateurs de l'OFS qui habitent dans le canton de Neuchâtel (soit un tiers).
- 66% le pourcentage d'employés à temps partiel.

«Un bâtiment qui respecte les principes du développement durable»

L'architecte Willi Frei raconte que quand l'équipe de Bauart a fait sa première visite du site en 1989 pour préparer son projet, l'idée de ce bâtiment qui forme une courbe côté sud et qui est rectiligne le long des voies CFF s'est rapidement imposée. «Mais c'était presque trop simple. Alors, nous avons planché durant trois semaines sur d'autres idées, avant de revenir sur la première.» Cette courbe, qui reprend celle de la rue du Crêt-Taconnet, rappelle également l'ancienne colline du même nom qui a été arasée à la fin du 19e siècle pour créer le plateau de la gare.

Un porte-à-faux très élégant

«L'autre particularité du bâtiment, la partie en porte-à-faux qui lui donne son élégance, nous a en fait été imposée par les exigences initiales du projet», ajoute Willi Frei. «L'OFS ne devait en effet pas, dans un premier temps occuper tout le bâtiment, une partie du rez-de-chaussée étant prévue pour accueillir les camions de Cargo Domi-



L'architecte Willi Frei. DR

cile. Mais finalement, les CFF ont renoncé à utiliser cette partie, qui a été reprise par l'OFS.» En ce qui concerne la partie vers l'est qui repose sur des pilotis, l'architecte note que l'Office fédéral des constructions qui gère le patrimoine immobilier de la Confédération n'était pas vraiment convaincu et aurait souhaité que le bâtiment aille jusqu'au sol: «Mais

nous tenions à ce pilotis pour bien faire le lien avec le plateau de la gare.» L'architecte de Bauart insiste par ailleurs sur le côté vraiment innovant du bâtiment de l'OFS dans le domaine des économies d'énergie. «On peut dire aujourd'hui que c'est un exemple en matière de développement durable, même si, il y a vingt ans, cette expression n'était pas employée.»

Ventilation naturelle

La consommation énergétique est en effet très réduite. La ventilation se fait naturellement en utilisant, en été, le rafraîchissement nocturne. «Les flux d'air frais ont été étudiés de près à travers le bâtiment», explique Willi Frei. Quant au chauffage, il utilise la chaleur des serveurs informatiques, redistribuée dans les étages. Des panneaux solaires sont installés sur le toit et chauffent une cuve d'eau qui permet d'assurer également une partie du chauffage. «Aujourd'hui, on essaie de cacher les capteurs solaires, mais à l'époque il fallait les montrer»,

sourit Willi Frei. «Ils sont donc bien visibles et on les a, en plus, peints en rouge.» Enfin, la récupération des eaux de pluie sert à l'évacuation des WC. L'architecte insiste sur le fait que le bâtiment se voulait à l'époque un exemple en matière d'économies d'énergie. «Actuellement, sa qualité énergétique est tout à fait concurrentielle par rapport à d'autres constructions plus récentes. Et ce, alors même que les vitrages utilisés n'avaient pas les performances d'isolation qu'ils ont aujourd'hui.»

En ce qui concerne la tour de 50 mètres, là aussi l'efficacité énergétique a été très soignée, avec l'utilisation d'une double peau pour assurer une ventilation transversale. «La première couche intérieure permet des ouvertures pour assurer l'arrivée d'air frais tandis que la deuxième protège de la pluie», explique Willi Frei. «Le désavantage, c'est qu'il faut nettoyer les deux couches. Reste à savoir si les économies d'énergie compensent ce coût supplémentaire!»



Le bâtiment se veut ouvert vers l'extérieur. Comme explique l'architecte Willi Frei, «il était important de symboliser la transparence en matière de statistique». SP-BAUART